

# LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 84, août 2021

*C'est ainsi que sur le Rhin naguère*

*J'ai vu les barges chargées de foin,  
portant les nouveaux mariés et leur  
cortège, sur le miroir des eaux  
resplendissantes,*

*Comme autant de chars enfonçant sous  
les dépouilles de l'année, partir l'une  
après l'autre.*

*Et l'on entendait la clarinette et le son  
grêle du violon, et les rires et les chants  
comme en rêve des hommes et des  
jeunes filles qui s'appelaient d'une à  
l'autre de ces meules flottantes !*

*Et déjà là-bas le premier char avec son  
cri imperceptible se fondait dans la lune  
magique,*

*Que le dernier à peine encore démarrait  
d'entre les roseaux.*

[...]

*La Cantate à trois voix*

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

[societe-paulclaudel@orange.fr](mailto:societe-paulclaudel@orange.fr)

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**, assisté de  
**Marlène Sainte Marie Perrin**

## AGENDA D'AOÛT

**Vendredi 6 août** et **samedi 7 août**  
**2021**, à 20h45

*Tête d'Or*

Adaptation, mise en scène, scénographie  
d'**Émile Azzi**. Compagnie à Ciel ouvert  
les Justes Causes.

Avec **Émile Azzi, Delphine André,**  
**Philippe Michel.**

Chemin du château de Cuirieu  
38110 Saint-Jean de Soudain, La Tour-  
du-Pin

[www.festivaltheatrecurieu.com](http://www.festivaltheatrecurieu.com)

informations et réservations par  
téléphone au 06 23 35 54 55, et au  
guichet les soirs de spectacle

[emile\\_azzi@yahoo.fr](mailto:emile_azzi@yahoo.fr)



**Samedi 21 aout**, 18h à 20h 30,

Maison Camille et Paul Claudel, Villeneuve  
sur Fère en Tardenois

Présentation et dédicace par **Marie**  
**Victoire Nantet** de son dernier livre  
*Camille et Paul Claudel, Lignes de partage*  
Gallimard NRF, suivies de la projection du  
film de **Florence Bonnier** *Paul Claudel,*  
*Un nouveau regard.*



Espace Stendhal Claudel à Brangues

Exposition *Camille et Paul*

Ouvert du mercredi au dimanche de  
14h30 à 18h30 jusqu'au 26 septembre  
2021

## LES GRENIERS DE LA MEMOIRE

### Claudiel et le Prix Nobel

*Il ne me reste plus qu'à les ranger l'une enfin à côté de l'autre, sagement et dévotieusement dans la cheminée, en attendant la descente miraculeuse du Père Nobel !*

C'est ainsi que **Claudiel** conclut sa *Méditation sur une paire de chaussures* écrite le 15 janvier 1938. Comme on le sait c'est en vain qu'il attendit la venue du « Père Nobel ».

Créé en 1901, le Prix Nobel de littérature compte parmi ses lauréats à la mort de **Claudiel** huit récipiendaires français : **Sully Prudhomme** (1901), **Frédéric Mistral** (1904), **Romain Rolland** (1915), **Anatole France** (1921), **Henri Bergson** (1927), **Roger Martin du Gard** (1937), **André Gide** (1947), **François Mauriac** (1952).

Le Comité Nobel avant de fixer son choix procède à une large consultation auprès d'institutions et de personnalités en leur demandant de leur faire des propositions.

Les archives Nobel ouvertes cinquante ans après le décès des intéressés révèlent que le nom de **Claudiel** a été cité à huit reprises :

- en 1926 par **René Bazin** de l'Académie française ce que l'on savait par la lettre du 1<sup>er</sup> novembre 1925 de **Claudiel** à sa belle-sœur **Élisabeth Sainte Marie Perrin**, fille aînée de **René Bazin**. À cette proposition se seraient associés les académiciens **François de Curel**, **Henri Bremond**, **Gabriel Hanotaux**, et **André Chevrillon**,

- en 1937 et 1941 par le romancier norvégien **Peter Rokseth**.

- en 1950 par l'écrivain suédois **Hjalmar Gullberg**, mais aussi par le Pen Club français alors présidé par **Jean Schlumberger** et la Société des Gens de

Lettres que présidait **Fernand Gregh**. Mais ce que **Claudiel** ne devait pas savoir, c'est que ces deux derniers, la même année, avaient également proposé le nom de **François Mauriac**.

- en 1951, par le norvégien **Kåre Foss**, historien de la littérature.

- enfin en 1955 par l'écrivain suédois **Erik Linder**.

L'attribution du Prix à **André Gide** en 1947, provoquera l'indignation de **Claudiel** qui note dans son Journal :

*André Gide reçoit le Prix Nobel de littérature. Voilà l'hommage rendu à la morale par le protestantisme (après le diplôme de docteur h[onoris] c[ausa] de l'Université d'Oxford). 4 800 000 francs.*

*(JII, p.616-617)*

Quelques jours plus tard le 16 novembre il note :

*L'Attaché culturel suédois s'approche de moi pimpant et guilleret et me demande si je suis satisfait de l'attribution du Prix Nobel à la V.T.t. . Mon sang ne fait qu'un tour et je lui dis ce q[ue] je pense !*

En 1952, lorsque le Prix est attribué à **Mauriac**, **Claudiel** a du mal à cacher son dépit, il prend texte l'éloge fait par **Mauriac** de **Gide**, pour dans un premier temps, refuser à **Maurice Noël** un article pour Le Figaro Littéraire, puis il se ravisa et écrivit l'article et recevra une lettre de remerciement embarrassée de **Mauriac**. Dans sa réponse du 14 novembre **Claudiel** affirme qu'il n'a jamais « prétendu » au Prix Nobel, -ce qui comme on vient de le voir n'est pas tout à fait exact-, et ajoute : *Je suis barré pour ainsi dire, de fondation. Vous en savez les raisons, q[ue] vous indiquez vous-même dans votre lettre. Dès lors je suis content qu'un catholique, vous, ait pu bénéficier de mon élimination de principe. (JII p.823.)*

## Les œuvres de **Claudé** dans la liste « Otto »

Nous avons pu consulter, sur le site *Léautaud* de Michel Courty, les fameuses listes « Otto » de sinistre mémoire. Ces listes du nom d'**Otto Abetz** machiavélique ambassadeur du Troisième Reich à Paris sous l'occupation recensaient les ouvrages retirés de la vente par les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes.

Il existe quatre versions connues de ces listes. La première, non datée, a vraisemblablement été rédigée à la hâte dans les premiers jours de l'Occupation, la seconde est datée de septembre 1940, la troisième de juillet 1942, la dernière d'avril 1943.

En juillet 1942, la liste est précédée d'un préambule en français et en allemand, qui est un bel exemple de tartufferie :

*Désireux de contribuer à la création d'une atmosphère plus saine et dans le souci d'établir les conditions nécessaires à une appréciation plus juste et objective des problèmes européens, les éditeurs français ont décidé de retirer des librairies et de la vente, les œuvres qui figurent sur la liste suivante et sur des listes analogues qui pourraient être publiées plus tard. Il s'agit de livres qui, par leur esprit mensonger et tendancieux ont systématiquement empoisonné l'opinion publique française ; sont visées en particulier les publications de réfugiés politiques ou d'écrivains juifs, qui, trahissant l'hospitalité que la France leur avait accordée, ont sans scrupules poussé à une guerre, dont ils espéraient tirer profit pour leurs buts égoïstes. / Les autorités allemandes ont enregistré avec satisfaction l'initiative des éditeurs français et ont de leur côté pris les mesures nécessaires. / Paris, September 1940 »*

Et d'un avertissement du président du syndicat des éditeurs

*Il s'agit de l'application de mesures conformes à l'esprit de la convention de censure. Ces dispositions, qui ne semblent pas causer un préjudice matériel sérieux à l'édition française, laissent à la pensée française le moyen de continuer son essor, ainsi que sa mission civilisatrice de rapprochement des peuples.*

**Le Président : Philippon.**

**René Philippon**, (1891-1972), était le directeur de la librairie Armand Colin et le président du syndicat des éditeurs.

Dès la première version de la liste on relève deux œuvres de **Claudé** :

*Ainsi donc encore une fois* NRF Gallimard (1940)

Cet ouvrage, paru dans Collection catholique appelée aussi La Petite Collection Bleue dirigée par **André David**, - où avaient déjà paru *Écoute ma fille* (1934) et *Toi, qui es-tu ?* (1936) -, s'ouvre sur le poème *Ainsi donc encore une fois*, poème daté de Brangues du 15 septembre 1939 et paru dans le Figaro des 14 et 21 octobre 1939. Il reprend quelques-uns des *Poèmes de guerre* : *Derrière eux*, *Aux morts des armées de la République*, *La Vierge à midi*, *Le Précieux Sang*, *La grande attente*, *Ce n'est point de nous seulement...*, *Si pourtant*, des extraits de *Sainte Geneviève* et de *Saint Martin*, déjà parus dans *Feuilles de Saints*, *Sainte Catherine*, *Aux martyrs espagnols*, *Ballade*.

*Adresse au peuple allemand* du 30 octobre 1939 lu à la radio le même jour qui devait également figurer dans le volume a été retiré à la demande du Commissariat à l'Information qui souhaitait le voir publié dans une brochure séparée. Cette brochure n'a, à notre connaissance, jamais paru et le texte a été finalement publié en 1945 dans *Poèmes et Paroles durant la guerre de trente ans*.

*Contacts et circonstances*, NRF Gallimard (1940)

Cet ouvrage devait à l'origine être publié par les éditions de la Cigale à Uzès fondées par le baron **Gourbeyre**. La mobilisation de l'éditeur empêchera le projet d'aboutir. Les textes figurant dans cet ouvrage ne correspondent en rien à ceux qui dans l'édition *Œuvres en prose* de la Pléiade ont été rangés sous ce titre. L'ouvrage fera l'objet d'une censure préalable. Dans une lettre du 16 avril 1940 à l'en-tête de la *Présidence du Conseil, Commissariat général de l'Information, Service de la Censure, qu'il* adresse à l'imprimeur, le colonel **de Massignac**, chef du service de la censure souhaitait que l'on demandât « à l'éminent auteur de vouloir bien modifier un peu le chapitre intitulé *Le règne du bouchon, il sera certainement le premier à comprendre qu'il serait tout à fait inopportun aujourd'hui de mettre sur le même pied Staline, Hitler et Mussolini.* » Ce texte, écrit en 1938, sera modifié en conséquence dans l'édition mise à la vente en juin 1940 avant d'être interdite et détruite. Après-guerre, dans l'édition de 1947, le texte sera rétabli et un avertissement daté de novembre 1946 de **Claudé** sera placé en tête : « *Ce volume, à part quelques légères modifications et la suppression de deux poèmes dont la place était dans un autre recueil, est la reproduction intégrale d'un livre qui fut mis en vente en juin 1940, presque au même moment de l'entrée des Allemands à Paris, et dont le premier soin de ceux-ci fut naturellement d'opérer la destruction.* ». Les deux poèmes supprimés sont : « *Aux Lépreux de l'Hôpital de Saint-Louis* » et « *Saint Jean Bosco* ». « *Le Monastère in corde maris* » qui ne se trouvait pas dans l'édition de 1940 est ajouté à cette édition.

**Claudé** a reçu le 6 juin à Brangues, soit quelques semaines avant leur interdiction et destruction, un exemplaire de ces deux ouvrages. J II p.314.

Voir à ce sujet : *Paul Claudé Gaston Gallimard Correspondance (1911- 1954)*. Edition établie présentée et annotée par **Bernard Delvaile**, NRF Gallimard (1995)

## PUBLICATIONS

*Conoscenza dell'Est. Frammenti in prosa dall'Estremo Oriente (1895-1905)*,

Traduzione, note e saggio introduttivo a cura di **Simonetta Valenti**, Torino, L'Harmattan Italia, maggio 2021, 200 pp.

*Paul Claudé et la pensée étymologique d'Isidore de Séville*

Revue d'Histoire littéraire de la France 2 – 2021, 121e année, n° 2. varia

p. 375 à 389

**Jean-François Poisson-Gueffier**

**Paul Claudé** poursuit, avec les *Etymologiæ d'Isidore de Séville*, encyclopédie du VIIe siècle qui restaure le savoir antique, un dialogue qui, pour n'être qu'indirect, n'en est pas moins fécond. Des commentaires bibliques au Journal, de sa correspondance à son œuvre dramatique, les gloses du grammairien (*grammaticus*) accompagnent son questionnement sur le langage et le monde, au point que **Claudé** semble avoir trouvé, en ce dernier, un double de lui-même.

*De Mirbeau au fonds Vetch. Présence de Paul Claudé à la Bibliothèque Royale de Belgique* »,

**Thérèse Mourlevat**

Cahiers Octave Mirbeau, n° 28, 2021,

Un fonds **Vetch** va se constituer, organisé par les soins du conservateur de la Bibliothèque Royale de Belgique. Plus tard, les précieuses lettres de **Claudé** à sa fille **Louise Vetch** allaient elles aussi trouver leur destination vers ce fonds

## SOUTENANCE DE THESE

Comme nous l'avions annoncé dans notre Lettre N° 82 de juin dernier, le 27 mai, **Agnese Bezzera** a soutenu, sous la direction de **Simonetta Valenti**, professeure de l'**Università degli Studi di Parma**, à l'université de Parme une thèse intitulée :

*Paul Claudel e i suoi libri, Creazione e studio del catalogo digitale della biblioteca del castello di Brangues.*

devant un jury composé comme suit :

**Claude-Pierre Pérez**, Professeur de Littérature française - Université d'Aix-en-Provence

**Christian Del Vento**, Professeur de Littérature italienne - Université Paris-Sorbonne nouvelle

**Marco Modenesi**, Professeur de Littérature française - Università degli Studi di Milano

**Fabio Scotto**, Professeur de Littérature française - Università degli Studi di Bergamo

Le titre de *Doctor Europaeus* lui a été conféré avec la mention très bien.



## AU HASARD DE LA FOURCHETTE

En relisant *Le théâtre, service public* de **Jean Vilar** :

Un Claudel intempestif :

*De Platonov et ses 500 pages (dactylographiées) au monologue en quelques pages des Méfaits du Tabac, de Platonov à La Cerisaie, une leçon professionnelle, au moins se dégage ; l'invention et l'édification des nouvelles formes dramatiques ne peut se faire pour lui (et bien d'autres écrivains de l'époque) qu'au travers du fait quotidien, d'un langage familier, d'une forme dramatique stricte. La prose devient l'arme unique du dramaturge. Un chapitre de l'histoire du théâtre est clos : celle du XIX e siècle, du vers de Goethe, de Schiller, de Kleist, de Hugo ...et de Rostand ? De ce combat incertain où les formes et les architectures dramatiques se cherchent, un homme sagement, s'est retiré. Il a une façon de voir, d'écrire, un savoir-faire et une attitude qui vont influencer considérablement tous les écrivains de théâtre qui suivront. Seul, imperturbable, loin de cette Russie occidentale, l'oriental Claudel prépare Le Partage de Midi.*

(1963)

*Le théâtre service public*

Présentation et notes d'**Armand Delcampe**

Collection *Pratique du théâtre* dirigée par **André Veinstein**

NRF Gallimard p. 425

Paru comme préface dans **Anton Tchekhov**, *La Cerisaie*, suivie de *La Mouette*, traduction de **Genia Cannac** et **Georges Perros**. Paris, Gallimard, 1963. Coll « *Livre de poche* »

## VENTES AUTOGRAPHES, ARTS GRAPHIQUES, LIVRES PRÉCIEUX, PHOTOGRAPHIES, ŒUVRES D'ART

Lot n° 128

*Connaissance du temps*. Fou Tcheou, Veuve Rozario, 1904. In-8 carré de 27 pp., broché, chemise en demi-marroquin noir et étui (**A. Devauchelle**). Édition originale rare, imprimée en Chine, dans la ville de Fuzhou, où **Claudé** résida entre 1896 et 1904 et écrivit une partie de son œuvre.

Elle n'a été tirée qu'à un très petit nombre d'exemplaires ; une centaine probablement et tous hors commerce. Émouvant exemplaire offert par **Claudé** à sa fille aînée **Marie** (1907-1981) et à son gendre, **Roger Méquillet** (1899-1976), avec cet envoi autographe signé : *à mes chers enfants Roger et Chouchette*. Sur une garde se trouve la signature de **Roger Méquillet**, désigné en 1947 par **Claudé** comme son fondé de pouvoir, il aura en charge la direction de l'ensemble des éditions des Œuvres : établissement des textes, contrôles des épreuves, surveillance de la fabrication. Il assumera cette fonction avec zèle non sans quelques tensions avec la Société Librairie Gallimard. Exemplaire sur papier vergé en condition de parution, conservé dans un étui signé **d'Alain Devauchelle**. Éditions originales

— Librairie Giraud-Badin 22, rue  
Guynemer 75006 Paris

## DIVERS

**Marine Deregnoncourt** a rédigé un compte-rendu de *Paul Claudel et le monde germanique* de **Christelle Brun**, que l'on peut consulter sous le lien suivant : <https://journals.openedition.org/germanica/11228>

Ce compte-rendu sera publié dans le n°32 de la revue *Théâtres du Monde* (à paraître en 2022).

**Marine Deregnoncourt** est assistante-doctorante en troisième année de thèse en Littérature et Linguistique françaises, sous la direction de Madame **Sylvie Freyermuth** (Université du Luxembourg), en cotutelle avec Monsieur **Pierre Degott** (Université de Lorraine, Metz). On peut lire ses publications sous les liens suivants :

<https://cv.archives-ouvertes.fr/marinedere>

[https://orbilu.uni.lu/simple-search?query=\(\(uid:50034623\)\)](https://orbilu.uni.lu/simple-search?query=((uid:50034623)))

Carnet de thèse, BLOG  
: <https://mhermd.hypotheses.org/>

## CARNET

La comédienne **Dominique Raymond** a été élevée au grade d'officier dans l'Ordre national des Arts et des Lettres. Elle a été notamment *Lâla* dans *La Ville* mise en scène par **Bernard Sobel** au théâtre des Amandiers de Nanterre en 1986 ; et *Marthe* dans *L'Échange*, première version, mise en scène d'**Antoine Vitez** au Théâtre National de Chaillot en 1986.

Au mois prochain pour les nouvelles de demain et d'hier ...

